

Le Courrier de l'Ouest

18 mars 2008

Le Printemps de la sculpture fleurit jusqu'au 30 mars

Jusqu'au 30 mars, le 1^{er} salon de sculpture, Printemps de la sculpture, se tient au château.

Nouvelle équipe, nouvelle saison! L'association Le Verger des sculpteurs, qu'anime Marie-Louise Landreau, a repris l'organisation des manifestations liées à la sculpture. Avant le Symposium prévu l'été prochain dans la prairie du château, elle renouvelle le salon, l'inscrivant désormais au printemps.

Bons sentiments

Jusqu'au 30 mars, cette exposition fixée au printemps réunit 85 œuvres de 41 artistes. Sur les deux niveaux du site, le public peut découvrir des pièces singulières, certaines misant sur l'audace, d'autres jouant sur le mélange des matériaux.

La mythologie a beaucoup inspiré Patrick Vogel, invité d'honneur. Ce sculpteur de Cazals (Lot) travaille plusieurs matériaux à la fois, le bois, le marbre et le fer, auxquels il joint désormais le plastique ou le caoutchouc. Ses « Tinaïdes, Libertalides, Tulaïdes », aux figurines longilignes, sont autant de « divinités païennes, protectrices de l'amour et de l'amitié, ces bons sentiments qui s'évaporent. Je les fixe », commente l'artiste, qui se définit comme « un militant utopiste ». Ses « Tulaïdes », ensemble de grands animaux, sont comme un « grand troupeau symbolisant la nouvelle humanité, transportant sa progéniture dans l'eau, car cette eau précieuse va manquer. C'est une forme d'alerte ».



Patrick Vogel et ses « Tifolides » avec leurs sachets d'eau

La figure de Lilith

Son message pacifique en rejoint d'autres comme celui plus pessimiste de Sébastien Bluteau (« Quand le présent annonce l'avenir ») ou celui d'Alain Huth, dont l'œuvre en plomb repoussé dans la pierre intitulée « Ramallah » dénonce l'enfermement palestinien.

Bernard Buors de Saint-Marsault est un peu le régional de l'étape.

Toujours épris de volutes et de jeux en apesanteur, il remet au jour une figure biblique méconnue, Lilith, première femme d'Adam, chassée du paradis terrestre. Cette princesse des incubes et des succubes est la mère des démons. Bernard Buors la présente à côté d'un bronze plus classique « Elle ».

Le 30 mars

Ce Salon de printemps sera doté de trois grands prix (Ville de Bressuire, Conseil général et Verger des sculpteurs). Une mention spéciale et des diplômes seront également accordés. Et ces récompenses seront remises le dernier jour d'exposition, dimanche 30 mars dans l'après-midi. C'est aussi une autre innovation apportée à cette manifestation renouvelée, pour laquelle Marie-Louise Landreau s'est exprimée ainsi : « Regardez et admirez ».

Christian DESBOIS

Le salon est ouvert les 22, 23, 24, 29 et 30 mars, de 14 h 30 à 18 heures, au château de Bressuire. Entrée gratuite.

Visite sur réservation au tel. 05 49 65 14 14.

www.vergersculpteurs.fr



Bernard Buors entre deux de ses œuvres, « Lilith » (à gauche) et « Elle »